



## **Quelques surprises macroéconomiques...**

*par Philippe DEFEYT - janvier 2010*

### **Introduction**

Regarder dans le rétroviseur à l'aube d'une nouvelle décennie n'a rien de très original. Le faire sur une plus longue période l'est un peu plus.

C'est ce que se propose de faire cette analyse de quelques évolutions macroéconomiques essentielles pour décoder le passé mais aussi éclairer l'avenir.

Six variables macroéconomiques centrales ont été retenues et leur évolution traquée depuis 1970 (date la plus reculée pour laquelle on dispose de toutes les données pour les séries retenues) :

- le revenu national par tête
- l'emploi
- les heures de travail (masse globale)
- le temps de travail moyen
- le PIB
- le chômage.

Il découle de cette analyse quelques surprises...

#### **Note méthodologique :**

- *les données proviennent de l'INS, de la BNB et du Bureau fédéral du Plan (dont les prévisions du "Budget économique" de septembre 2009)*
- *les calculs et estimations sont de l'IDD.*

### **Le revenu national par tête**

Pour diverses raisons, les analyses macroéconomiques se concentrent souvent sur le PIB (Produit intérieur brut). Mais, le revenu national réel<sup>1</sup> et plus encore le revenu national par tête sont plus pertinents pour mesurer l'évolution de la "richesse" économique. La différence entre les deux est simple : on déduit du PIB le solde des revenus<sup>2</sup> qui sortent et rentrent (par ex : les salaires des frontaliers ou les dividendes versés à une maison-mère située à l'étranger). Diviser le revenu national par le nombre d'habitants permet d'intégrer une évidence : le revenu national est à partager entre un nombre croissant d'habitants. Sur la période considérée la population totale a en effet augmenté de 1.200.000 habitants, soit une hausse de 12,4%.

Trois constats à la lecture du graphique ci-après :

- le revenu national par tête a plus que doublé depuis 1970 mais il est orienté à la baisse depuis 2007 ;

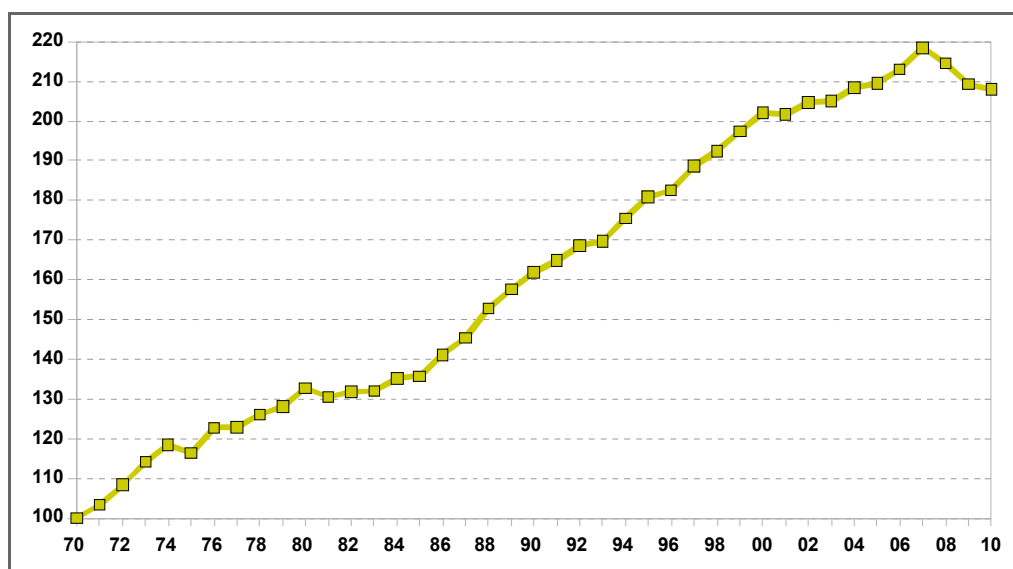
<sup>1</sup> Pour les économistes patentés il s'agit ici du revenu national **brut** réel, brut signifiant que les amortissements n'ont pas été déduits. L'idéal aurait été de disposer d'une série longue du revenu net.

<sup>2</sup> Revenus **primaires** pour les économistes.

- le recul entre 2007 et 2010 est de presque 5% !
- la baisse cumulée depuis 2007 est très largement supérieure aux autres reculs observés depuis 1970, qui ont toujours été limités à une année maximum : -1,8% en 1975, -1,7% en 1981 et -0,2% en 2001.

Cet indicateur devrait croître à nouveau en 2011. Mais il faudra deux à trois ans de bonne conjoncture simplement pour revenir au niveau de 2007 ! Ainsi illustrée, la crise paraît plus profonde et plus longue que quand on se sert du seul indicateur d'activité (le PIB).

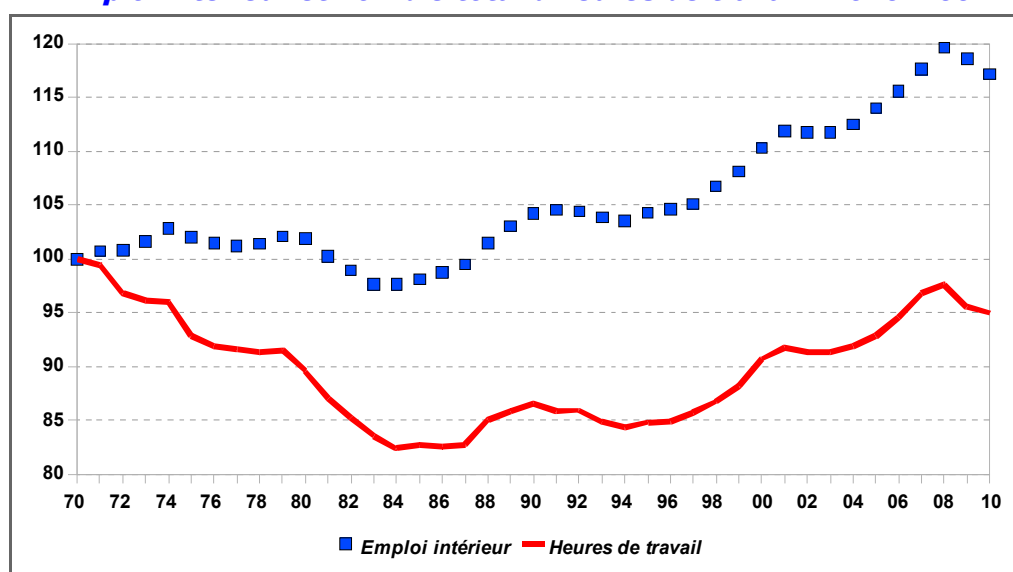
**Evolution du revenu national réel par tête - 1970=100**



## Croissance, emploi et heures de travail

En recul entre 2008 et 2010 d'environ 100.000 unités, l'emploi intérieur<sup>3</sup> total reste néanmoins de 640.000 unités supérieur à ce qu'il était en 1970, soit une augmentation de 17% entre 1970 et 2010. Par contre, le nombre total d'heures de travail effectuées par cette force de travail est toujours inférieur à ce qui était observé en 1970 (5% en moins en 2010 par rapport à 1970).

**Emploi intérieur et nombre total d'heures de travail - 1970=100**

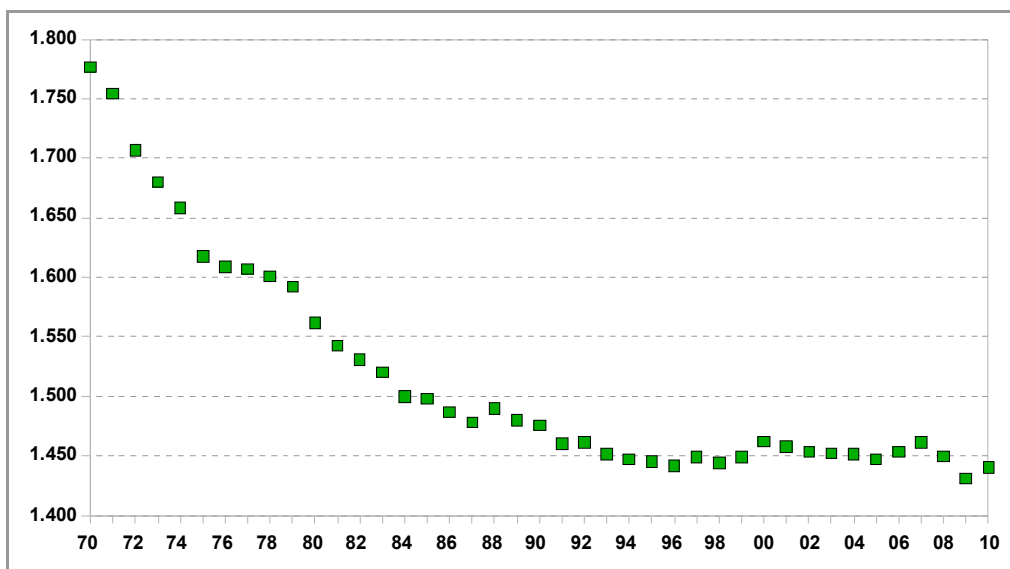


Le graphique suivant montre – ce qui découle logiquement de l'observation précédente – que le

<sup>3</sup> A savoir l'emploi localisé sur le territoire belge.

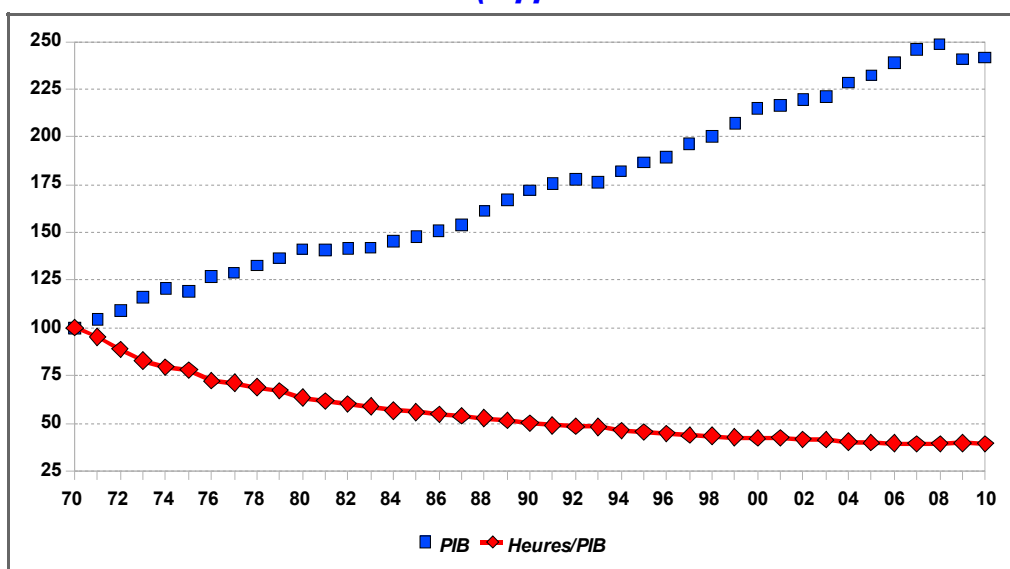
temps de travail moyen, exprimé en heures de travail par an, a fortement diminué depuis 1970. Cependant, la quasi totalité de cette baisse a été acquise avant 1990 ; depuis lors, autre surprise, l'augmentation de la proportion de travailleurs à temps partiel ne s'est pas traduite par une réduction du temps de travail moyen puisque, parallèlement, le temps de travail moyen des travailleurs à temps partiel est passé d'environ 20 à environ 24 heures semaine.

**Temps de travail moyen – heures/an**



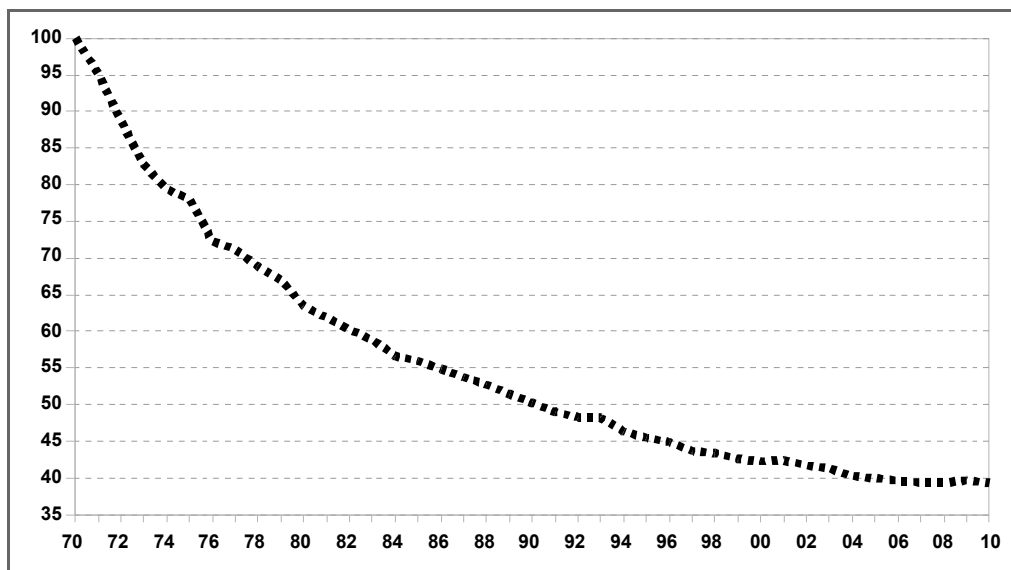
Par ailleurs, comme sur la même période on observe un plus que doublement de la production intérieure (telle que mesurée par le PIB), il est évident que le contenu en heures de travail de l'activité économique a fortement chuté (-60% environ entre 1970 et 2010). C'est ce qu'indique le graphique ci-dessous. C'est donc – sur le long terme – la réduction tendancielle du temps de travail qui a permis de créer des emplois, non la croissance.

**PIB et contenu en heures de travail (rapport heures de travail/PIB – 1970=100)**



Une présentation plus fine de l'évolution du contenu de la croissance en heures de travail – voir graphique ci-dessous – indique par ailleurs que la baisse tendancielle du contenu voit son rythme se ralentir à partir du milieu des années 80 et même se stabiliser au cours des dernières années. Cette évolution est positive pour l'emploi mais il est probable qu'elle est spécifique à la période concernée.

**Contenu en heures de travail – 1970=100**  
(rapport de l'évolution du nombre d'heures de travail et de l'évolution du PIB)



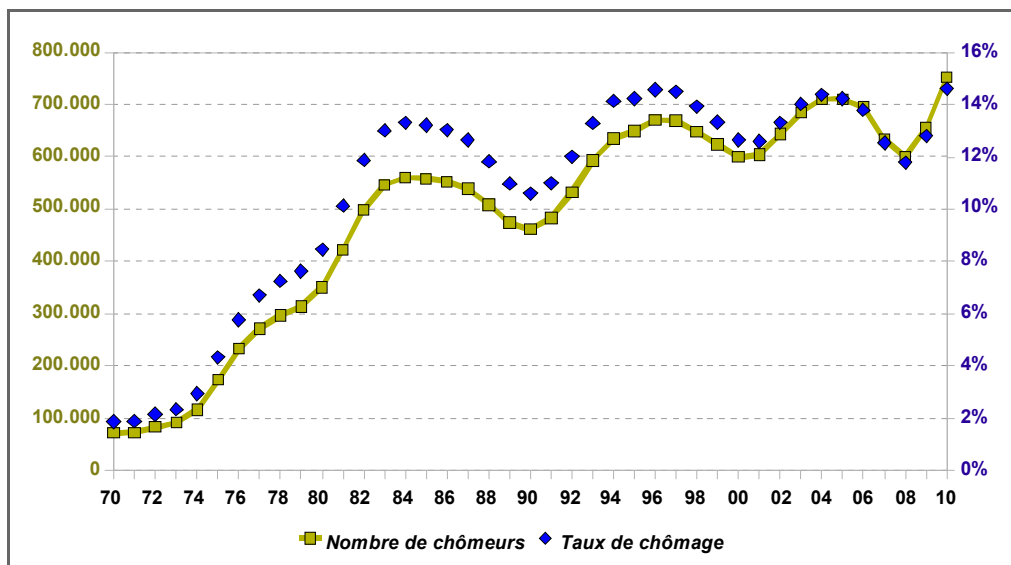
## Le chômage

Les évolutions positives – en tendance - de l'emploi n'ont pas suffi pour contenir ce qui apparaît être une irrésistible montée du chômage. En effet, on observe sur la période 1970 – 2010 une augmentation de la population active d'environ 1.300.000 personnes alors que l'emploi disponible n'augmente que d'environ 650.000 unités, soit la moitié seulement de ce qu'il aurait fallu pour "occuper" tout le monde<sup>4</sup>.

Le graphique suivant montre que le chômage est devenu structurel et tendanciellement croissant dès la fin des années 70. Le nombre de chômeurs (définition Bureau fédéral du Plan) devrait en 2010 atteindre – avec plus de 750.000 unités – son maximum historique sur la période considérée. Le taux de chômage – 14,6% en 2010 – serait lui aussi à son maximum historique, même si le taux observé en 1995 lui est quasiment égal.

Surprise ? Pas vraiment, mais tout le monde a-t-il bien conscience de ce triste record ?

**Nombre de chômeurs et taux de chômage**



<sup>4</sup> Il s'agit ici d'un constat purement mécanique.

## Trois commentaires

Il ne rentre pas dans l'ambition de cette analyse de « faire des projections ». Trois commentaires néanmoins :

- il semble que – par comparaison historique – on minimise l'ampleur de la "crise" ; il faudra, par exemple, au moins deux ans de bonne conjoncture à partir de 2010 pour que le revenu national par tête retrouve son niveau de 2007 ;
- la stabilisation du contenu de la croissance en heures de travail observée au cours des dernières années – ce qui est positif pour l'emploi - pourrait ne pas durer ;
- rien n'indique qu'une solution pourra être trouvée dans un délai socialement acceptable au chômage de masse qui est celui observé aujourd'hui.